

DES IMAGES, DES TROUS ET DES BOSSES...

Jacky LAMBERTON

Il y a de cela longtemps, très longtemps, (au moins cinq ans), nous cherchions des images pour rendre plus attrayants (à ne pas confondre avec plus "ludiques") les écrans d'ordinateurs pour nos élèves du cycle primaire ; les images dont nous disposions étaient en nombre limité et nous avaient demandé beaucoup de travail.

Maintenant nous en avons à profusion et en créer de nouvelles demande du matériel assez commun, un minimum de formation et de temps. Dans notre établissement nous avons privilégié l'acquisition d'images via un appareil photo-magnétique (ION 260) et une carte de numérisation ; mais cette carte est reliée à un boîtier multi-prises péritel lui-même branché sur un téléviseur. Ce qui nous permet de capturer également des écrans issus d'autres sources vidéo.

Nous avons donc des images (fixes, car pour les images animées c'est encore une autre histoire, au format ".PCX", 320x200 en 256 couleurs). Qu'allons nous en faire ? Les idées ne manquent pas, car une fois numérisée l'image devient un objet manipulable à volonté :

- création de diaporama avec commentaires ou sous-titrage (chaque image peut avoir son double -son "triple" ?- modifié),
- illustration dans le cheminement d'un hypertexte,
- prétexte à exercices au sein d'un didacticiel.

On peut aussi vouloir combiner tout cela. C'est cependant le dernier cas que nous allons examiner ; car l'allusion aux trous - et aux bosses - (titre de l'article) portait en fait sur la nature des exercices associés à une image, et non sur d'éventuelles manipulations de l'image.

Les exercices à trous, ou closures (c'est plus chic) ont été remis à l'honneur par Elmo0 (de l'AFL) - qui demeure une référence en ce domaine -, mais aussi Bien Lire (Nathan) - agréable mais plus limité - et à un moindre degré LIRE (Chrysis) - très (trop ?) ouvert -. On distinguera les closures de lettres et les closures de mots.

Dans ce dernier cas, si l'on travaille sur une seule phrase à la fois, l'exercice peut être associé à une série de réponses possibles, dont une seule est juste (comme pour un Q.C.M, questionnaire à choix multiples). C'est-à-dire que, pour remplir le "trou" créé dans la phrase, l'élève doit choisir la bonne réponse (le mot retiré préalablement) parmi les mots d'une liste.

Cette liste peut être thématique ou non.

Soit la phrase :

- "Un bon chasseur doit savoir chasser **** son chien."

Dans cet exemple, si on demande à l'élève de choisir entre "sang", "sans", "cent" etc., le thème sera (un travail sur) les homophones.

A partir de cette même phrase à trou on aurait pu proposer, outre la bonne réponse "sans", "nass", "snas", etc., c'est-à-dire des anagrammes du mot manquant, avec un objectif pédagogique totalement différent.

Considérons maintenant la phrase :

- "Ce garçon vient d'acheter **** bonbons."

Si la liste des choix possibles comprend "sept", "huit", "neuf", "deux", etc., la phrase correcte pourra être :

- "Ce garçon vient d'acheter huit bonbons."

On voit qu'ici la contrainte n'est pas du tout la même que dans les deux cas précédents. Il est maintenant fait référence, non à la cohérence (grammaticale ou/et sémantique) de la phrase elle-même, mais à l'ensemble (verbal ou non) dans lequel celle-ci s'inscrit.

Si maintenant, en gardant pratiquement la même phrase :

- "Ce garçon vient d'acheter huit *****.", la liste proposée est "bonbons", "bateaux", "boutons", etc., l'exercice s'oriente encore différemment.

C'est en réfléchissant à ces variations du sens des exercices de closure qu'est venue l'idée des "bosses" : un exercice à bosses c'est, en quelque sorte, un exercice de closure dont on a bouché les trous. Mais, bien entendu, pas avec le bon mot. Quel en est l'intérêt ?

Le but premier est de faire réagir l'élève. Car souvent (Elmo0 n'y échappe pas) ce type de travail est tout sauf gai, et risque d'induire une sorte de résignation peu propice à un travail efficace. Pour que l'exercice soit motivant, il faut que les mots "bouchons" remplissent une fonction "provocatrice" ; c'est le cas de :

- "Ce garçon avril d'acheter huit bonbons." , avec dans la liste des réponses proposées "avril", "vient", etc.

A noter que nous nous en tenons à une référence à la structure formelle de la phrase, qui permet un traitement simple, avec une opposition terme à terme ("Le garçon vient de manger deux bananes" / "Le garçon vient de manger cent bananes", un traitement plus complexe étant hors de nos possibilités informatiques).

Pour la même raison, les mots cités dans chacune des listes précédentes ont le même nombre de lettres, ce qui n'est nullement obligatoire dans ce genre d'exercice ; mais il faut, autant que possible, des mots dont la permutation ne risque pas d'engendrer une banalisation de la "bosse".

Par exemple nous ne retiendront pas "sans" qui peut permuter avec - justement - "avec", non plus qu'"avant" / "après", ou "trop" / "très", ou "midi" / "soir". Le problème est le même pour lundi" par rapport à "mardi" ou "jeudi". Par contre "hiver", qui ne peut remplacer ni "automne", ni "été", ni "printemps" sera retenu (seul "avril" - unique mois de cinq lettres - pourrait lui être comparable dans l'expression "en hiver", mais la probabilité reste suffisamment faible).

Les groupes - non définitifs - de mots "bouchons" en réserve, douze seulement pour chaque longueur de mot, à partir desquels nous (en réalité la fonction aléatoire du logiciel) complétons la phrase et construisons les listes associées au trou (bouché) sont présentés ci-dessous :

Liste des mots de deux lettres :

si, au, en, ri, là, où
va, os, oh, ni, ai, et

Liste des mots de trois lettres :

par, ont, tôt, sur, ouf, une
est, ils, qui, aux, mal, non

Liste des mots de quatre lettres :

sont, pour, hier, stop, quoi, sous
holà, allo, boum, mais, vite, Noël

Liste des mots de cinq lettres :

aussi, super, merci, assez, avril, moins
hiver, bravo, quand, mieux, heure, matin

Liste des mots de six lettres :

demain, facile, debout, samedi, autant, minuit
dehors, jamais, encore, devant, gauche, marron

On constatera que seuls les mots de deux à six lettres sont pris en compte, mais rien ne s'oppose à ce que soit incorporés des mots de sept lettres et plus, rien ... sinon le temps que cela nécessite (rappelons qu'il s'agit d'un exercice créé pour compléter un logiciel "artisanal" , bien que l'ensemble ait demandé malgré tout pas mal de temps).

Bien entendu les "exercices à bosses", n'épuisent pas les possibilités susceptibles de rendre plus "vivants" les closures : dans une association image / énoncé, la phrase "trouée" peut être utilisée comme un énoncé à part entière (le mot manquant étant bien sûr demandé ensuite à l'élève), en parallèle avec d'autres énoncés.

Soient les phrases (fichier No 2 du logiciel) suivantes :

- "Ce accueille des navires de toutes tailles."
- "Ce grand bateau à possède trois mâts."
- "Son permet à ce bateau d'aller très vite."

Lorsqu'il s'agit de les apparier avec les trois images qui en sont le prétexte, on peut très bien les utiliser comme des phrases normales. Cet appariement effectué, nous pourrons revenir à la situation de closure habituelle, avec réponses proposées ou non, mais en ayant vraisemblablement créé un supplément de curiosité.

Il est aussi possible de présenter une phrase dont on a enlevé un mot, on demandera alors à l'élève d'indiquer l'endroit où on doit insérer ce mot pour que la phrase soit complète (et correcte).

Par exemple (fichier N°1 du logiciel) :

- "Un immobile a peur du tigre." (Indiquer où placer le mot <homme>)

Une fois encore, constatons que l'informatique favorise une telle démarche. Quoi qu'il en soit, le logiciel , d'usage encore limité, est accueilli avec plaisir par les élèves (ce n'est pas suffisant pour juger de la validité de la formule , mais c'est encourageant). Vingt exercices notés (pour trois images) sont proposés par séquence - voir page suivante - et on peut "entrer" ses propres données, en se servant d'un traitement de texte simple.

Jacky LAMBERTON
(INJS de Metz)

Les exercices (plus un pointage d'objet par image, non noté, mais obligatoire) se répartissent de la façon suivante :

= une première partie, avec, pour chaque image,

- (1) une épreuve de choix de la phrase correspondant à l'image, parmi les trois proposées (chaque image a sa phrase), toutes limitées à 40 caractères,
- (2) un closure de lettre ou un closure de mot, selon la version,
- (3) un closure de mot ou un exercice "à bosse", selon la version,
- (4) un closure de mot ou le complément de l'exercice à bosse (closure associé à un Q.C.M - 5 mots issus des listes, plus le mot retiré -), selon la version,
- (5) un closure de mot ou un mot à replacer dans la phrase, selon la version,
- (6) une question (sur l'image).

= une deuxième partie, plus courte, portant sur l'une des images (choisie par l'enseignant parmi les trois précédentes),

- un choix de phrase (la phrase correcte, différente de celle de la première partie est affichée en même temps qu'une phrase piège et deux phrases inacceptables créés par le logiciel,
- le dernier exercice de la séquence, une reconstitution de cette phrase correcte (tous les mots ont été mélangés).

Au "menu" on a le choix entre deux programmes pour élève :

- le niveau A où, lors de la première partie, le closure de mot est proposé trois fois.
- le niveau B où, lors de cette première partie, (1) et (2) peuvent être combinés.

A la fin de la séquence, une page de bilan - imprimable - apparaît.

Le logiciel demande au minimum un 80286, 640k de mémoire vive, mode graphique VGA et écran couleur, une souris, occupe 1,5 Mo (avec 27 images pour les neuf séquences pédagogiques) sur le disque dur.

Il est disponible - avec trois séquences, et 9 images - contre deux disquettes 3 "1/2 haute densité (il n'existe pas de procédure d'installation ni de protection, le code source n'est pas fourni).

L'enseignant est guidé pour rentrer ses propres données, et la principale difficulté - qui peut aussi être un plaisir - vient des images au format 320x200 en 256 couleurs en ".PCX" (occupant en moyenne 70 Ko), qu'il faut se procurer ou se "fabriquer", avec les logiciels adaptés.

S'adresser à l'Institut National de Jeunes Sourds - LAMBERTON Jacky, Service informatique - 49 rue Claude Bernard - METZ 57070. Toutes les remarques et suggestions (avec ou sans référence à l'informatique) seront les bienvenues.

NB : Les données des fichiers fournis correspondent à un 80486 DX2/66. Pour que certains exercices ne soient pas trop lents sur des appareils moins puissants il faut absolument modifier l'indication sur la vitesse de l'ordinateur, en fin de fichier en passant par le module Edition.